

PAR MONTS ET RIVIÈRE

Mars 2011, volume 14, no 3



REVUE DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET DE GÉNÉALOGIE DES QUATRE LIEUX
SAINT-CÉSAIRE, ANGE-GARDIEN, SAINT-PAUL D'ABBOTSFORD, ROUGEMONT

Sommaire

- 4** Les Cercles d'étude des
jeunes agriculteurs des
Quatre Lieux
Par Gilles Bachand
- 8** Jeanne Grisé-Allard
Par Gilles Bachand
- 9** La recherche généalogique :
comment réussir
Par Gilbert Beaulieu
- 11** Le presbytère d'Ange-
Gardien
*Par Gilles Bachand et Colette
Girouard*
- 14** Le sculpteur d'église Charles
Desnoyers 1806-1902
Par Gilles Bachand

Chroniques

Coordonnées de la Société	2
Mot du président	3
Prochaine rencontre	16
Activités de la SHGQL	17
Nouveautés à la bibliothèque	17
Nouvelles publications	17
Nos activités en images	18
On veut savoir...	19
Nos commanditaires	20



Église anglicane de Saint-Paul-d'Abbotsford



La Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux a été fondée en 1980. C'est un organisme à but non lucratif, qui a pour mandat de faire connaître et valoriser par des écrits et des conférences, l'histoire et le patrimoine des municipalités suivantes : Saint-Césaire, Saint-Paul d'Abbotsford, l'Ange-Gardien et Rougemont. Elle favorise aussi l'entraide mutuelle des membres et la recherche généalogique.

31 ans de présence dans les Quatre Lieux

La Société est membre de :

[La Fédération des sociétés d'histoire du Québec](#)

[La Fédération québécoise des sociétés de généalogie](#)

La Table de concertation des sociétés d'histoire en Montérégie

COORDONNÉES DE LA SOCIÉTÉ

Adresse postale : 1291, rang Double Rougemont (Québec) J0L 1M0 Tél. 450-469-2409	Adresse du local : Édifice des Loisirs 35, rue Codaire Saint-Paul d'Abbotsford Tél. 450-379-5381	Site Internet : www.quatreliex.qc.ca Courriels : lucettelevesque@sympatico.ca shgquatreliex@bellnet.ca
---	---	--

Cotisation pour devenir membre : La cotisation couvre la période de janvier à décembre de chaque année. 30,00\$ membre régulier. 40,00\$ pour le couple.	Horaire du local : Mercredi : 13 h à 16 h 30 Samedi : 9 h à 12 h (3 ^{ième} samedi du mois) Semaine : sur rendez-vous. Période estivale : sur rendez-vous.
--	---

La revue *Par Monts et Rivière*, est publiée neuf fois par année.

La rédaction se réserve le droit d'adapter les textes pour leur publication. Toute correspondance concernant cette revue, doit être adressée au rédacteur en chef :

Gilles Bachand tél. : 450-379-5016 ou shgquatreliex@bellnet.ca

La direction laisse aux auteurs l'entière responsabilité de leurs textes. Toute reproduction, même partielle des articles et des photos parus dans *Par Monts et Rivière* est interdite sans l'autorisation de l'auteur et du directeur de la revue. Les numéros déjà publiés sont en vente au prix de 2,00\$ chacun.

Dépôt légal : 2011

Bibliothèque et archives nationales du Québec ISSN : 1495-7582

Bibliothèque et archives nationales du Canada

Tirage : 200 exemplaires par mois

© Société d'histoire et de généalogie des Quatre lieux
Un peuple sans histoire est un peuple sans avenir



Au moins une fois l'an, nous faisons un détour chez nos voisins à Saint-Jean-Baptiste de Rouville, pour saluer les membres de la Société d'histoire de cette localité qui sont tous membres de notre Société. Et comme vous l'avez sans doute aperçu, nous publions annuellement un ou deux articles concernant l'histoire de cette belle municipalité. Nous récidivons aujourd'hui en publiant une biographie d'un grand sculpteur qui passa presque toute sa vie à Saint-Jean-Baptiste de Rouville.

Visite patrimoniale à Saint-Paul d'Abbotsford

Suite à la suggestion de nos membres, d'organiser des visites de lieux historiques, musées, etc., nous vous invitons pour la première sortie de l'année. **Elle aura lieu le 16 mars 2011, pour découvrir l'ensemble des bâtiments religieux protestants de Saint-Paul d'Abbotsford, vers 13 h 30.** Nous serons reçus par l'organisme Heritage Abbotsford. Cette visite est gratuite et elle est organisée conjointement avec la Société généalogique canadienne-française de Montréal. Après avoir visité le Séminaire de Saint-Hyacinthe en avant midi, les membres de cette société, vont se diriger à Saint-Pie au **Domaine de la Sève**, pour un dîner de «cabane». Ce dîner sera agrémenté d'une conférence de Gilles Bachand, historien et président de la Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux, concernant l'histoire et le développement de ces quatre municipalités : Saint-Césaire, Saint-Paul d'Abbotsford, l'Ange-Gardien et Rougemont. Ce territoire est la dernière partie de la seigneurie de Saint-Hyacinthe à avoir été colonisé. **Vous pouvez venir manger un bon repas du temps des sucres et aussi assister à la conférence intitulée : le développement et les premiers habitants des Quatre Lieux.** (Le coût du repas est à votre charge).

Le Domaine de la Sève est situé au 562, Grand rang Saint-François (route 235) à Saint-Pie.

Nous recherchons toujours des bénévoles pour seconder l'équipe en place. Si vous connaissez l'informatique, etc., et que vous aimiez faire du classement de livres à notre bibliothèque, nous avons présentement un projet pour informatiser notre collection (Histo) avec un nouveau logiciel. Vous pouvez me contacter à ce sujet.

Bon mois et à la prochaine!

Gilles Bachand

Conseil d'administration 2011

Président et archiviste : Gilles Bachand

Vice-président : Jean-Pierre Benoit

Secrétaire-trésorière : Lucette Lévesque

Administrateurs (trices) : Diane Gaucher, Lucien Riendeau, Jeanne Granger-Viens, Michel St-Louis et Madeleine Phaneuf.



Les Cercles d'étude des jeunes agriculteurs des Quatre Lieux

Dans un souci d'aider les jeunes agriculteurs à participer davantage au développement de l'agriculture dans la province de Québec, le ministère de l'Agriculture de la province va mettre sur pied des Cercles d'étude dans beaucoup de paroisses en 1928. En 1930, il y avait plus de 2000 jeunes qui faisaient partie de ces Cercles au Québec. Dans les années 1930, il existait dans trois de nos municipalités un «Cercle d'Étude de Jeunes Agriculteurs». Ils faisaient partie d'un regroupement qui avait comme limite géographique le district agronomique no 10 formé des comtés de Brome, Shefford et Rouville.

Les principaux buts visés par ces Cercles étaient de :

1. Grouper les jeunes cultivateurs d'une même paroisse afin qu'ils se connaissent mieux, s'estiment et s'aiment davantage.
2. Joindre l'agréable à l'utile pour empêcher que les jeunes gens s'ennuient de vivre à la campagne.
3. Conserver et augmenter les notions de français et de calcul apprises à l'école en incitant à lire, à écrire et à calculer.
4. Habituer les jeunes gens à exprimer leurs opinions en public sans froisser leurs contradicteurs ni être offusqués de l'opinion des autres.
5. Faciliter à ses membres les moyens de se communiquer mutuellement le fruit de leurs études et de leurs expériences.
6. Préparer la formation coopérative civique et sociale des chefs de demain.
7. Former des cultivateurs pratiques et de progrès.
8. Inculquer et développer partout l'amour de la patrie, le respect de ses institutions et la fierté de la noble profession d'agriculteurs.

Le conseil d'administration de chaque cercle se compose d'un président et de quatre directeurs. Le curé de la paroisse ou son vicaire est l'aumônier du groupe et les conseillers techniques sont les agronomes du district.

Pour mettre en pratique tous ces énoncés, les Cercles avaient retenu comme moyens d'action dans chaque paroisse de :

1. Réunir les membres une fois le mois, excepté durant les travaux pressants de l'été.
2. Faire donner devant les membres et les autres cultivateurs des conférences par chaque membre sur des sujets d'agriculture pratique.
3. Organiser des séances récréatives payantes, en vue de faire des fonds pour le cercle, tels : parties de cartes, pièces de théâtre, chant, musique, etc.
4. Organiser des pique-niques, des excursions agricoles, des voyages d'études.
5. Établir parmi les membres des concours de bibliothèque, d'appréciation des animaux, de volailles, de grains.
6. Organiser des démonstrations dans toutes les branches de l'agriculture.
7. Intéresser au cercle des autorités religieuses et civiles, les cultivateurs de progrès, les marchands, et tous ceux qui vivent de l'agriculture.
8. Se procurer des livres, revues et journaux relatifs à l'agriculture pour l'usage de ses membres.

9. Adopter tout autre moyen de nature à créer de l'émulation pour l'étude et l'acquisition de connaissances agricoles pour récréer les membres et leur faire aimer davantage leur profession, leur paroisse, leur pays.

Dans le but de fixer davantage dans l'esprit de ces jeunes, les principes énoncés précédemment. Il va y avoir le 1^{er} juillet 1936, un grand rassemblement (pique-nique) à la ferme des Pères Oblats de Rougemont. Au-delà de 600 personnes célébrèrent la fête de la Confédération en suivant d'intéressantes démonstrations sur le cheval de trait, la classification des porcs, veaux et agneaux de marché, l'appréciation de la vache laitière, la sélection des pondeuses et l'abatage des volailles, le fonctionnement d'une niveleuse, les soins du verger et la manière de mettre en place une bibliothèque agricole.



Son Excellence Mgr Fabien-Zoel Decelles
Evêque de Saint-Hyacinthe.

Le tout est sous la présidence d'honneur de Mgr F.-C. Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe, le ministère de l'Agriculture est représenté par M. H.-C. Bois, chef du Service de l'Économie rurale et président de la Commission de l'Industrie laitière. On y retrouve aussi Jean-Charles Magnan, chef de la section provinciale des Jeunes Agriculteurs et plusieurs agronomes du district et de la région et la présence de Laurent Barré, député provincial de Rouville.

« Les jeunes agriculteurs qui font partie des cercles d'étude agricole dirigés et organisés par les agronomes de notre district ont tenu sur la ferme-école des Révérends Pères Oblats, à Rougemont, une journée de démonstrations, tout en se récréant dans un milieu enchanteur. La fête a constitué un véritable ralliement agricole et les articles du programme ont apporté une vivante leçon de choses à tous ceux qui y ont participé. » (*La Voix de l'Est*)



Quelques-uns des jeunes agriculteurs réunis à
Rougemont; au centre, S. G. Mgr Decelles et les aumôniers des cercles.

Lors de la rencontre annuelle tenue à Granby le 28 octobre 1936, dans le but de souligner les jeunes agriculteurs les plus méritants, on va publier un album-souvenir qui contient des photos des membres composant chaque cercle. Nous publierons ces photos. Est-ce que vous reconnaissez certaines personnes?

Gilles Bachand

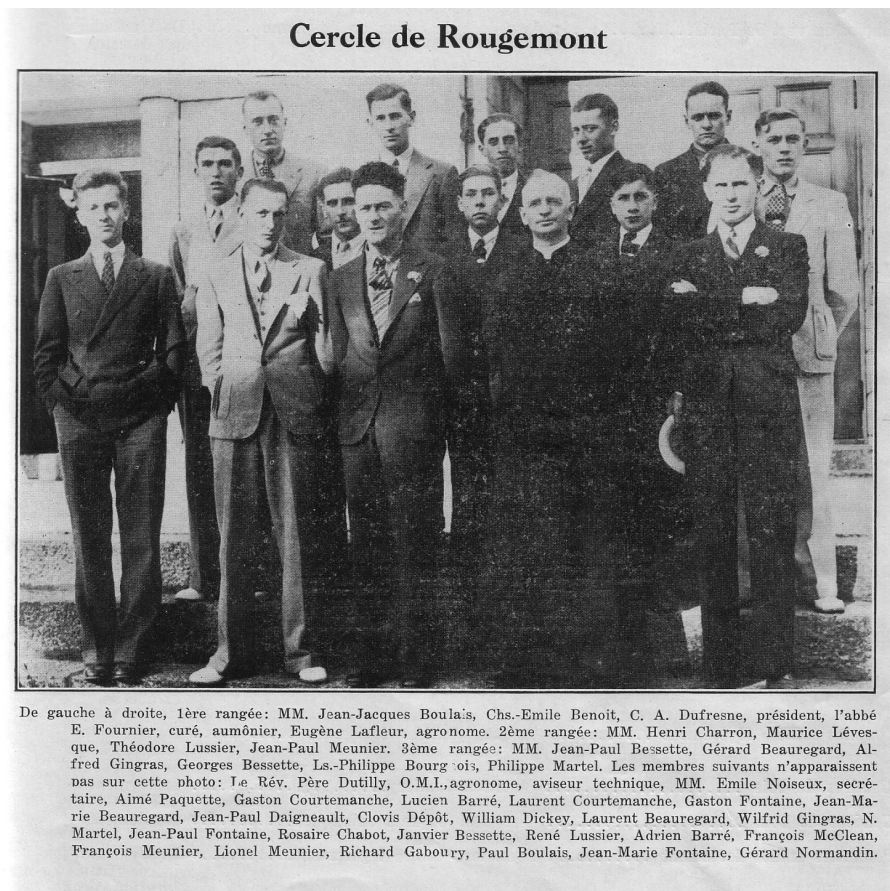
Références :

Album-souvenir Réunion des Jeunes Agriculteurs à Granby, P.Q. Cercles d'Étude des Comtés de Shefford, Brome et Rouville, 28 octobre 1936, Granby, 1936.

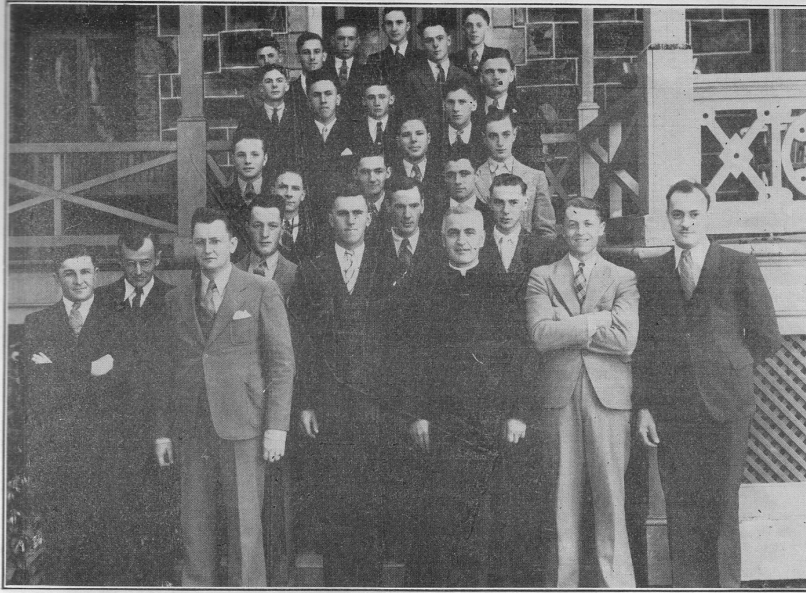
Le Journal d'Agriculture. (Ministère de l'Agriculture du Québec), 18 juillet 1936.

La Revue de Granby.

La Voix de l'Est (Granby)



Cercle de l'Ange-Gardien



1ère rangée, de gauche à droite: MM. T. Brouillette, L. Viau, H. P. Ricard, agronome, Louis Barré, président, M. le curé A. Phaneuf, Henriot Bienvenu, Raymond Bienvenu. 2ème rangée: MM. Armand Larocque, Gérard Meunier, Stéphane Mercure. 3ème rangée: MM. Armand Malo, Roger Ménard, Fernand Bienvenu. 4ème rangée: MM. Armand Alix, Armand Viens, Herminius Mercure. 5ème rangée: MM. Camille Bernier, Glorian Barré, Benoit Ménard, Maurice Bérard, Paul-Émile Fontaine. 6ème rangée: MM. Elie Ménard, Gérard Brien, Réjan Houle, Alfred Gemme, Louis Bérard, Roland Martel. N'apparaissent pas sur cette photo: M. l'abbé Dubuc, MM. Urbain Brien, Maurice Marchand, secrétaire, Paul Meunier, Maurice Brouillette, Wilfrid Barré, Julien Gingras.

Cercle de Saint-Césaire



De gauche à droite, 1ère rangée: MM. Paul-Abel Gagné, secrétaire, P. G. Ostiguy, président, le Rév. Frère Fabius, C.S.C., agronome, aviseur technique, le Rév. Frère Jean, C.S.C., supérieur du collège St-Césaire, l'abbé V. Lincourt, curé, l'abbé J. Lavoie, aumônier, le Rév. Frère Eloi, C.S.C., agronome, aviseur technique, M. H. P. Ricard, agronome. 2ème rangée: MM. Laurent Ménard, Laurent Giroux, Marcel Meunier, Claude Viens, Antonin Normandin, Sylvio Giroux, Laurent Massé, Marc-Henri Lussier. 3ème rangée: MM. Jean-Maurice Dubuc, Georges Deslauriers, Julien Dutilly, Léonard Brodeur, J. Massé, Gaston Robillard. 4ème rangée: MM. Conrad Létourneau, Raymond Senay, René Brodeur, Jean-Paul Baudry, Wilfrid Gagné, L. Bouthillier. 5ème rangée: Roland Parent, Geo-Étienne Robillard, Germain Normandin, Germain Bouthillier, Albert Angers, Marcel Girard, Euchariste Giroux, Jean-Bruno Gagné, Jean-Maurice Viens, Gustave Benjamin, Germain Brault. Les membres dont les noms suivent n'apparaissent pas sur cette photo: MM. Armand Robert, Théodore Massé, J. Messier, Albert Leduc, Léopold Benjamin, Bernard Tessier, Roméo Choquette, Laurent Choquette, Aurèle Choquette, Ls-Marie Beaudry, J.-Aimé Bessette, Rosaire Normandin, Raymond Giroux, André Courtemanche, Georges Bouthillier, Jean-Maurice Messier, Paul Messier, Armand Robert, Jean-Baptiste Audette.

Personnalité marquante des Quatre Lieux

Nous vous présentons dans cette rubrique, de courtes biographies de personnages des Quatre Lieux qui de par leur carrière ont eu un rayonnement à la grandeur de notre région immédiate et parfois même à la grandeur du Québec.

Jeanne Gris -Allard



  SHGQL

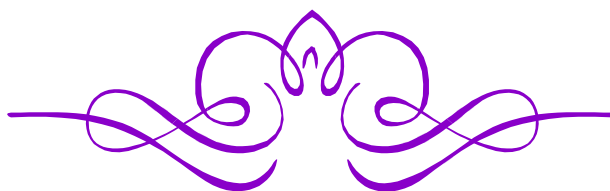
Jeanne Gris -Allard 1902-1997

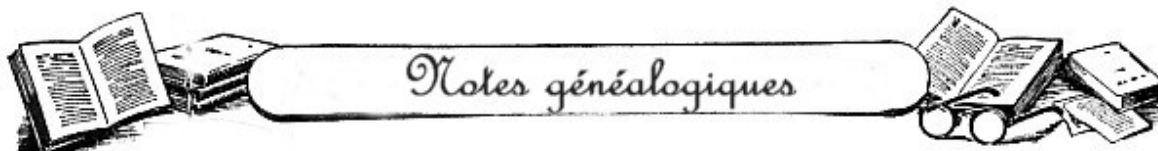
Jeanne Gris -Allard est la fille de l'homme d'affaires Henri Gris  de Saint-Césaire. Dès l'âge de 22 ans, elle devient journaliste au *Canada Français*. Puis ce sera au journal *La Patrie*. Ensuite elle va créer le premier «courrier du cœur» radiophonique au poste CHLT et suivra *Le Bulletin des Agriculteurs*. Elle amorce en 1938 une carrière de 43 ans comme responsable des pages féminines de ce mensuel. Elle y rédige en plus une chronique très aimée : «Votre domaine madame» sous le pseudonyme d'Alice Ber. Ainsi que diverses autres chroniques dont une pour les jeunes filles : «La page de marraine», une traitant de l'aspect médical, une autre de l'artisanat et bien entendu la diffusion de recettes. Durant toutes ces années, elle a répondu à des milliers de lettres (  une époque elle recevait plus de mille lettres par mois). Elle a aussi publié pendant cette période une douzaine de livres (recettes, trucs ménagers, recueils de prénoms, des cours d'anglais etc. ainsi qu'un livre de poésie). Elle a donné pendant ces années des centaines de conférences. Elle croit que les fermières peuvent avoir beaucoup de pouvoir en lien avec le progrès et le développement de l'agriculture québécoise ainsi que sur la qualité de vie de la famille. Pendant près d'un demi-siècle Alice Ber a eu une influence considérable auprès de la femme rurale et même auprès de la femme en milieu urbain.

Gilles Bachand

  Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux

Cet article provient de l'édition spéciale 75  anniversaire, de **La Voix de l'Est** de Granby. (samedi 20 novembre 2010).   cette occasion, j'ai publié 10 courtes biographies.





La recherche généalogique : comment réussir

Malgré la pluralité d'instruments à notre disposition aujourd'hui pour effectuer des recherches généalogiques, il peut survenir — il survient souvent devrait-on dire — des difficultés, des «blocages» qui nous rendent malheureux et peuvent même nous décourager et mener à l'abandon.

L'adoption de certains principes peut atténuer ces difficultés et nous conduire sur la bonne voie et la solution.

Principe 1. *La première nécessité pour réussir est : avoir un objectif.*

En recherche généalogique, nous en avons généralement plusieurs. Le nombre d'individus difficiles à identifier est parfois volumineux. Un nombre important des femmes dont on ne connaît pas le nom de famille — dans certains recensements par exemple — nous met les nerfs en boule.

Notre recherche a un but final qui est d'établir l'identification la plus complète de tous nos ancêtres. Pour arriver à ce résultat, il faut subdiviser notre recherche et canaliser nos efforts sur un objectif défini, raisonnablement réalisable et qui nous permet de constater nos progrès. Exemple : trouver le lieu de mariage de nos arrière-grands-parents paternels. L'énergie est concentrée sur cet objectif jusqu'à son atteinte. Celle-ci nous encourage à poursuivre en nous attribuant un objectif subséquent défini.

Note. Dans le cas d'un blocage qui nous semble inattaquable après le maximum d'efforts, l'objectif peut être temporairement mis de côté pour un autre ayant un certain lien avec le premier ou non. Notre esprit mis en repos sur cette question sera mieux disposé lors d'un retour éventuel.

Principe 2. *Ne pas planifier c'est planifier l'échec.*

La réalisation de notre arbre généalogique, avec ses nombreux embranchements, requiert une sérieuse planification du travail à effectuer, des étapes à couvrir et des ressources à consulter. Cette planification doit cependant demeurer relativement flexible parce que certains résultats peuvent être plus rapides et d'autres moins selon les ressources à notre disposition. Une découverte peut parfois mener à une autre qui appartient à une étape autre du plan. Cette planification c'est comme l'établissement d'un circuit routier qui nous mène d'un point A à un point B et ainsi de suite. Parfois les aléas de la route nous font effectuer un détour par un point C à noter pour y revenir plus tard, mais ne pas prendre pour l'objectif. Il faut éviter de chercher tous azimuts dans l'espoir de trouver une information quelconque, qu'elle soit pertinente ou non à l'étape en cours.

Principe 3. *En travaillant en synergie, on peut tout accomplir.*

On peut essayer de tout faire soi-même, de recréer le monde. Il y a quelques décennies, c'était ce que chacun devait faire. Le monde a changé considérablement et les généalogistes se sont multipliés de même que les ressources. Croyez-vous être le seul à faire la généalogie de la famille X ou Y? Passées les deux ou trois générations les plus proches de vous il y a de fortes chances que d'autres aient déjà avancé la recherche. Il est bénéfique et économique en temps de rechercher ce type de ressources comme les sociétés d'histoire, de généalogie de la région où vous avez trouvé un ancêtre ou de la famille souche s'il en est une. Vérifiez leur existence et consultez leur site internet, leurs bulletins. Mais assurez-vous de la qualité de la source.

Principe 4. *Faire preuve de créativité*

Les énigmes généalogiques sont foison, le grand frisson de la découverte notre motivation et l'une des raisons de notre engouement pour la recherche. Cette excitation est la moitié de la bataille. Face à une difficulté, essayez une approche selon des angles différents. Soyez créatifs et déterminez plusieurs théories potentielles et les ressources à consulter. Faites appel à des collègues qui jetteront un œil nouveau sur votre problème; peut-être auront-ils vécu et solutionné une recherche du même ordre.

Principe 5. *Faire un pas de plus*

Le pas de plus est souvent celui qui manque pour atteindre le but. Nous nous disons avoir fait tout ce qui était possible, mais nous n'avons pas essayé d'aller un peu plus loin. Pourtant la réponse est là quelque part. Continuez à chercher, à étirer les possibilités, à penser et n'abandonnez-pas avant la victoire.

Gilbert Beaulieu
SHGFR

À la recherche de la «vraie» Nouvelle-France



Marcel Trudel

Une contribution majeure à l'historiographie canadienne d'une quarantaine d'ouvrages. Une oeuvre récompensée par une vingtaine de prix. Une vie entière consacrée à «réécrire» l'histoire de la Nouvelle-France afin de mettre au rancart la vision empirique, patriotique et pieuse présentée comme la seule réalité au cours du XIXe siècle et au début du XXe siècle par les livres et manuels d'histoire de l'époque. Voilà en somme le travail de l'historien Marcel Trudel pendant 65 ans

L'historien Marcel Trudel n'est plus parmi nous. Son œuvre magistrale heureusement reste à notre disposition pour découvrir cette période de notre histoire. On peut consulter certains de ses ouvrages à la bibliothèque de la Société.

Pour en connaître davantage sur ce grand historien et toutes ses publications, voir :

[Marcel Trudel historien](#)

ou

www.marceltrudel.ca

Le presbytère d'Ange-Gardien

Les terrains et bâtiments de la Fabrique de la paroisse de l'Ange-Gardien même s'ils ont subi les avatars du temps, des modes et du «progrès» méritent qu'on leur porte une attention toute particulière. Nous nous attardons aujourd'hui spécialement au presbytère, l'existence de celui-ci et de ses semblables étant particulièrement menacée par la disparition progressive des cures de paroisse. Il est important pour notre patrimoine culturel de conserver ce bâtiment en bon état.

Situation :

Le presbytère est situé au 100, rue St-Georges. Présentement le terrain de la fabrique offre les dimensions suivantes 431.05' de largeur par 523.78' de profondeur pour une superficie de 138 351.40. Le presbytère côtoie immédiatement l'église, construite en 1861.

Historique :

Le 21 octobre 1854 sept syndics sont élus en vue d'établir la répartition pour la construction des bâtiments. Une chapelle est construite en 1855 par corvée des paroissiens. Elle sera inaugurée le 26 septembre 1855. Ce n'est qu'en 1856 qu'on commencera la construction des bâtiments permanents. Le presbytère est le premier de ces bâtiments à être construit. Le 2 juin 1856, Messire Provençal écrivait à son évêque que «À l'Ange-Gardien le presbytère est aux sablières. Il n'y a plus par conséquent que la maçonnerie des pignons à faire». (1)

Dans un rapport fait à l'évêque par le curé en 1886, on apprend que cette première bâtisse a 43' x 32' outre une annexe de 26' x 26'. (2) Le premier presbytère était donc constitué de la partie sud du bâtiment actuel. L'annexe de 26' x 26' est ajoutée en 1884. Lors de l'ajout de cette annexe, on profite de l'occasion pour mettre le bâtiment au goût du jour en le coiffant sur toute sa grandeur, d'un toit mansarde «La maison presbytérale ainsi restaurée tient pour le moins le second rang entre celles de ce genre dans le diocèse, sinon pour la beauté du coup d'œil extérieur du moins pour le bon goût et la commodité des occupants.» (3) Le bâtiment se présente comme un important carré de pierre de taille coiffé d'un toit mansarde à quatre versants recouvert de tôle à baguette, qui impose le respect par sa hauteur qui égale presque celle de la structure de pierre. Deux hautes cheminées recouvertes de tôle contribuent également à créer cet effet.

Une galerie agrémentée d'une rotonde hexagonale au coin nord-ouest court sur les quatre faces, ne laissant qu'un pan de mur sans protection. L'ornementation en bois est soignée, mais sans surcharge. L'environnement ombragé en avant des bâtiments du presbytère et de l'église donne à l'ensemble un air calme et serein.

Esthétique :

De la maison d'esprit traditionnel et «campagnard» avec toit à deux versants ce presbytère passe à une architecture plus prestigieuse qui veut traduire la prospérité et l'aisance celle d'inspiration «Second Empire».

Il est cependant à noter que dans le village d'Ange-Gardien, ce style fait exception, car l'on retrouve les toits mansardes coiffant moins d'une maison sur dix. En cela il se distingue de l'habitation commune de son environnement.

Conclusion :

Le presbytère d'Ange-Gardien, malgré quelques modifications regrettables, telle la «restauration» des murs de pierre originaux, un entretien inadéquat depuis quelques années, continue d'être, et de façon imposante, le reflet de la vie culturelle de toute une époque. Sa situation dans un quadrilatère réservé à la Fabrique, au cœur même du village, renforce ce caractère de domination.

Ce bâtiment s'affiche donc comme exceptionnel dans son cadre actuel. Propriété de tous les «francs tenanciers» de la paroisse, il mérite de conserver la place qu'il occupe de façon très digne, tant pour son architecture propre que pour sa valeur historique. D'autant plus que l'intérieur recèle la preuve de l'habileté des ouvriers régionaux, les ouvrages de menuiserie fine ayant été pour la plupart conservés.

C'est pourquoi compte tenu du questionnement actuel quant à la vocation des établissements religieux paroissiaux, il est important que les citoyens de l'Ange-Gardien soient sensibilisés à la valeur du patrimoine bâti de leur Fabrique, celui-ci comprenant non seulement l'église, mais également le bâtiment curial.

La conservation et la restauration de ces bâtiments devraient faire partie intégrante du plan de mise en valeur de la municipalité. Leur perte ou leur altération constituerait une perte d'identité, qui au niveau municipal comme au niveau régional ne pourrait être que regrettable.

C'est pourquoi la Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux se permet de faire les recommandations qui se trouvent en annexe de ce travail.

Recommandations :

Attendu que :

- Le presbytère de la paroisse d'Ange-Gardien constitue en soi une valeur patrimoniale par sa structure et son architecture,
- Que cette architecture se démarque par son style de l'architecture courante du village, et témoigne de ce fait de la prédominance des pouvoirs religieux à une époque donnée,
- Que cette architecture correspond à tout un mouvement de bâtiments officiels de la fin du XIXe siècle dont le presbytère est le seul représentant à Ange-Gardien,
- Que le bâtiment occupe une place privilégiée sur les terrains de la Fabrique au cœur du village,
- Que le presbytère fait partie avec l'église d'un ensemble environnemental,
- Que le bâtiment requiert, pour être conservé en bon état que l'on s'occupe activement de son entretien,
- Que le bâtiment est susceptible de changer de vocation,

La Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux recommande que :

- 1- Le presbytère, l'église et l'environnement actuel soient inscrits comme «site patrimonial», par la municipalité.
- 2- Une analyse de la structure du presbytère soit effectuée et que l'on s'assure s'il y a lieu, de faire des réparations nécessaires à sa conservation,
- 3- Si le bâtiment doit changer de vocation ou être restauré, une étude architecturale complète soit effectuée, incluant l'architecture intérieure, en vue de préserver les éléments de cette architecture méritant d'être conservés.

Gilles Bachand

Président de la Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux

Colette Girouard

Recherchiste pour la SHGQL

Références :

- (1) – Marchand, Azilda *La petite histoire de l'Ange-Gardien*, page 115.
- (2) – Rapport du curé Paré, 11 fév. 1886, Archives de l'évêché de St-Hyacinthe.
- (3) – Marchand Azilda, op. cit. page 80.



Vue de l'arrière du magnifique presbytère d'Ange-Gardien



Vue de l'avant du presbytère

Le sculpteur d'église Charles Desnoyers 1806-1902

Charles Desnoyers est né le 5 mai 1806 à Saint-Vincent-de-Paul (Laval). Il fut baptisé le jour suivant par l'abbé Charles Bégin, curé de l'endroit. Il était le deuxième enfant de Charles Desnoyers cultivateur et de Marie-Marguerite Charland, qui quelques années plus tard allèrent s'établir sur une terre à Rivière-des-Prairies.¹ Il était apparenté par sa mère au sculpteur Vincent Chartrand dit Vincennes sculpteur de ce que les historiens d'art ont appelé de «l'École des Écorres».² Plusieurs grands sculpteurs feront leur apprentissage à cette école dirigée par Louis-Amable Quévillon (1749-1823).

Voici comment Émile Vaillancourt décrit une journée habituelle d'un apprenti chez Quévillon : «Le matin à cinq heures, lever au son de la cloche. Après s'être vêtu, on s'agenouille pour réciter la prière en commun. Jusqu'à sept heures, étude de la lecture, de l'arithmétique et du dessin. À sept heures, le déjeuner est servi. Après le repas du matin, les élèves se rendent dans les différents ateliers. À midi, au son de l'angélus, le travail cesse, les têtes se découvrent et tous récitent la prière. On dîne, pour se remettre immédiatement après aux travaux des ateliers, jusqu'à six heures. Le souper est suivi d'une récréation, qui sera bientôt suivie elle-même suivie de la reprise de l'étude du matin. À neuf heures, on récite les prières du soir en commun puis on va s'aliter pour la nuit.»³ L'apprentissage terminé, les sculpteurs passaient au rang de deuxième, puis de premier compagnon et prenaient à leur tour des apprentis ou bien remplissaient à leur propre compte des commandes que Quévillon leur transmettait quand lui-même ou ses associés étaient surchargés.

Desnoyers, va donc durant plusieurs années suivre ses maîtres comme décorateurs d'églises dans différents endroits au Québec. Il faut dire que la décoration de l'intérieur des églises prenait parfois plusieurs années. Tout dépendait des moyens financiers des fabriques. Le sculpteur peut aussi sculpter plusieurs composantes dans son atelier et les assembler sur place dans l'église. Chose certaine, en 1809, le curé Louis Gagné de Saint-Jean-Baptiste fait appel au groupe de sculpteur de Saint-Vincent-de-Paul de l'Île Jésus comme l'on fait, à cette époque plusieurs autres paroisses de la vallée du Richelieu.

«Il confie à Louis-Amable Quévillon et à Paul Rollin l'exécution d'un autel et d'un tabernacle «exactement pareil à celui des Dames Grises de Montréal» une œuvre du sculpteur Philippe Liépert. À mesure que les moyens financiers le permettent, on commande de nouveaux travaux de décoration. En 1814, le maître sculpteur François Séguin dit Ladéroute reçoit la commande d'une balustrade de communion en merisier rouge, «semblable à celle de l'église de Boucherville». En 1816, les associés réputés des «Écorres» (Quévillon, Rollin, René Saint-James dit Beauvais, Joseph Pépin et Vincent Chartrand) reviennent pour des travaux plus importants encore. Ils exécutent des pièces de mobilier, une chaire et un banc d'œuvre, puis «une voûte comme celle de Sainte-Marie-de-Monnoir-de-Ramsay» et une corniche faisant le tour de l'église, selon l'ordre corinthien. Le tout est peint en blanc et orné de dorures.»⁴

Selon l'auteur Falardeau, c'est en exécutant des travaux à l'église de Saint-Jean-Baptiste, que Desnoyers, fit la connaissance de Françoise Boin dite Dufresne. Elle était la fille unique de Pierre Dufresne, cultivateur et de Françoise Pepin dite Descardonais de la même paroisse. Leur mariage est célébré à Saint-Jean-Baptiste de Rouville le 22 février 1830. L'acte de mariage nous donne beaucoup de détails très intéressants :

«Le vingt-deux février mil huit cent trente, vu la dispense de deux bans de mariage accordée par Monseigneur Lartigue en date du dix-huit du présent mois, et la publication du troisième faite au prône de notre messe paroissiale et de celle de Saint Vincent de Paul, comme il appert par le certificat de Messire Lagarde curé, entre Charles Desnoyers sculpteur domicilié à Saint-Vincent de Paul, fils majeur de Charles Desnoyers cultivateur et de Marie Chartrand de la paroisse Saint-Joseph de la rivière des Prairies d'une

¹ Falardeau, Émile *Artistes et Artisans du Canada, première série : Achim, Auclair, Desnoyers, Hay*, Montréal, Ducharme, 1940, p. 63-66.

² Cette école de sculpture est souvent dite : «des Écorres» en référence au nom familial à l'époque de Saint-Vincent-de-Paul.

³ Vaillancourt, Émile *Une maîtrise d'art en Canada 1800-1823*, Montréal, G. Ducharme, 1920, 112 p.

⁴ *Chemins de la mémoire, tome 1*, Québec, Publications du Québec, 1991, p. 286-288.

part et Françoise Boin dite Dufresne fille mineure de Pierre Boin dit Dufrêne cultivateur et de Françoise Pépin dit Descordonnets de cette paroisse d'autre part, ne s'étant déclaré aucun empêchement ni opposition audit mariage et du consentement des parents de l'épouse, nous prêtre curé soussigné avons reçu leur mutuel consentement de mariage et leur avons donné la bénédiction nuptiale en présence de Charles Desnoyers père et Martin Desnoyers frère de l'époux, de Pierre Dufrêne Boin père et Joachim Pépin oncle de l'épouse et de plusieurs autres parents et amis des époux dont les uns ont signé avec eux et les autres n'ont su le faire.

(Signé) P. Lafrance Ptre curé
 Françoise Dufrêne
 Charles Denoyer
 Marguerite Dillon»

Après ce mariage, il va s'établir à Saint-Jean-Baptiste. Son épouse va décéder au cours du mois d'avril 1885, il va continuer de demeurer à Saint-Jean-Baptiste jusqu'à sa mort survenue le 19 février 1902. Il était alors âgé de plus de quatre-vingt-quinze ans.⁵

Pendant toutes ces années, Il va faire plusieurs travaux pour son église paroissiale et des églises dans le diocèse de Saint-Hyacinthe. En 1837, on le retrouve à l'église de Sainte-Rosalie près de Saint-Hyacinthe. De 1847 à 1865, il exécute divers travaux, dont les bancs de la nef et les jubés latéraux de son église paroissiale. Selon le livre de comptes de la Fabrique, il était «menuisier en cette paroisse» et «cultivateur». ⁶ De 1865 à 1868, il va sculpter les boiseries de la sacristie un buffet et un confessionnal pour l'église de Saint-Mathias de Rouville.⁷

Une recherche plus approfondie dans les documents de nos paroisses permettrait j'en suis certain, de découvrir des églises ou presbytères qui ont profité des talents de ce grand sculpteur de Saint-Jean-Baptiste de Rouville.

Gilles Bachand



Confessionnal de la sacristie de l'église de Saint-Mathias de Rouville, œuvre de Charles Desnoyers entre 1865 et 1868



Buffet de la sacristie de l'église de Saint-Mathias de Rouville, œuvre de Charles Desnoyers entre 1865 et 1868

Roy, Guy-André *L'Église et l'enclos paroissial de Saint-Mathias de Rouville*, Québec, Ministère des Affaires culturelles, 1978, p. 12.

⁵ Falardeau, Émile *Artistes et Artisans du Canada, première série : Achim, Auclair, Desnoyers, Hay*, Montréal, Ducharme, 1940, p. 72.

⁶ Karel, David *Dictionnaire des artistes de langue française en Amérique du Nord*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 1992, p. 236.

⁷ *Ibid.*, p. 236.

Isidore Desnoyers

Le sculpteur Charles Desnoyers est aussi le frère du curé et historien Isidore Desnoyers.

Isidore Desnoyers est né à Saint-Vincent-de-Paul de l'île Jésus, comté de Laval, le 5 février 1819, de Charles Desnoyers et de Marie-Charlotte Chartrand, il fait ses études classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe de 1837 à 1842 et est ordonné prêtre à Montréal, le 16 août 1846. Puis, il est vicaire à Saint-Hyacinthe de 1846 à 1852, curé de Farnham et en même temps missionnaire à Sainte-Brigide-d'Iberville en 1853 et 1854, curé de Sainte-Rosalie de 1854 à 1858, assistant à Saint-Césaire de 1858 à 1866, à Saint-Pie-de-Bagot de 1866 à 1868, retiré à l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe en 1868 et 1869, desservant à Saint-Pie-de-Bagot en 1869, retiré à Saint-Césaire de 1869 à 1891. Malade, il quitte tôt la vie curiale. Il poursuit son ministère en tant qu'aide pour ses confrères du clergé.



Il consacre les vingt dernières années de sa vie à rédiger des annales paroissiales du diocèse de Saint-Hyacinthe. Cinquante monographies paroissiales sont le fruit de son labeur d'historien. Durant les mois d'été, il va à la recherche de renseignements dans les presbytères, les évêchés, les greffes de notaires et l'hiver il rédige ces monographies paroissiales. En ce qui concerne l'histoire des Quatre Lieux, ces écrits sont une source inestimable de renseignements et un incontournable pour tout chercheur dans ce domaine.

Gilles Bachand

PROCHAINE RENCONTRE DE LA SHGQL

Conférence de M. André Duriez " Enquête sur la parenté disparue d'Augustin Duriez. " Qui sont-ils? Où sont-ils?

Dans le cadre de ses rencontres mensuelles, la Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux invite la population à assister à une conférence de M. André Duriez: " Enquête sur la parenté disparue d'Augustin Duriez. Qui sont-ils? Où sont-ils? "

Ces familles ont constitué, entre 1915 et 1922, un noyau de mineurs de charbon, avec comme centre géographique le camping Tropicana. À l'aide des moyens les plus simples, du support généreux de généalogistes amateurs de France et des trésors des archives, venez faire un voyage du Pas de Calais à la Belgique, puis direction Cap-Breton, pour finalement arriver à Granby. Présentées en une rafale de 17 capsules, ces enquêtes sont remplies de surprises, d'émotions et de chaleureuses retrouvailles. Enfin, la vérité est connue. La conférence sera enrichie par des photos anciennes de la famille Duriez, des livres, des actes de naissance anciens, des manifestes de bateau et des cartes géographiques.

M. Duriez a eu le plaisir de nous entretenir sur les trains électriques en 2006 et sur l'appareil radio en 2008. La rencontre aura lieu le 22 mars 2011 à 19h30 à la Salle des Loisirs, 35 rue Codaire, Saint-Paul d'Abbotsford.

Activités de la SHGQL

Mercredi le 16 février

Rencontre du conseil d'administration, les points suivants étaient à l'ordre du jour : la campagne de financement, les assurances, l'achat de documentation, les prochaines publications de la Société, relance pour le renouvellement des cotisations des membres, publications pour le 125^e de Rougemont, etc.

Samedi le 19 février

Visite de gens passionnés par l'histoire, la généalogie et le Québec

Le 19 février, des cousins Français en vacances au Québec chez Diane et Jean-Luc sont venus nous visiter au local. Ils ont trouvé que nous avions beaucoup de documentation. Marie-José et Bernard viennent du Languedoc-Roussillon...au pays des vignes, près de la Méditerranée et du soleil...et ils sont venus voir l'hiver québécois! Ils ont comme passion l'histoire locale et celle de leurs ancêtres. Vous pouvez consulter leur site internet afin de les découvrir davantage :

<http://bpricon11.perso.neuf.fr>

<http://bonnesbaissas.marie.perso.neuf.fr>

Tous deux sont aussi amoureux du Québec et ont fait des carnets de voyage au Québec. Vous pouvez consulter ces carnets sur le site suivant : <http://mjbbp-quebec.perso.neuf.fr>

Mardi le 22 février

Environ quarante personnes étaient présentes à Rougemont, pour écouter la très intéressante conférence de M. Claude Deslandes. Nous avons découvert un passionné par son métier et par le fait même de l'amour des animaux. Il nous a très bien expliqué l'arrivée, le développement des animaux domestiques et le lien avec la vie quotidienne de nos ancêtres en Nouvelle-France. Nous avons encore une fois découvert un pan de notre histoire des plus intéressantes.



Nouveautés à la bibliothèque de la SHGQL

Toutes nos nouvelles acquisitions ou dons sont systématiquement exposés dans le présentoir de nouveautés pour une période d'environ un mois, puis placés sur les rayons de notre bibliothèque.

La recherche peut s'effectuer par l'entremise d'un logiciel informatique.

Don de Gilles Bachand et Clément Brodeur

Dupont, Jean-Claude *Le sucre du pays*, Montréal, Leméac, 1975, 115 pages.

Boileau, Gilles *Étienne Chartier curé de Saint-Benoît rebelle et patriote*, Montréal, Éditions du Méridien, 1999, 191 pages.

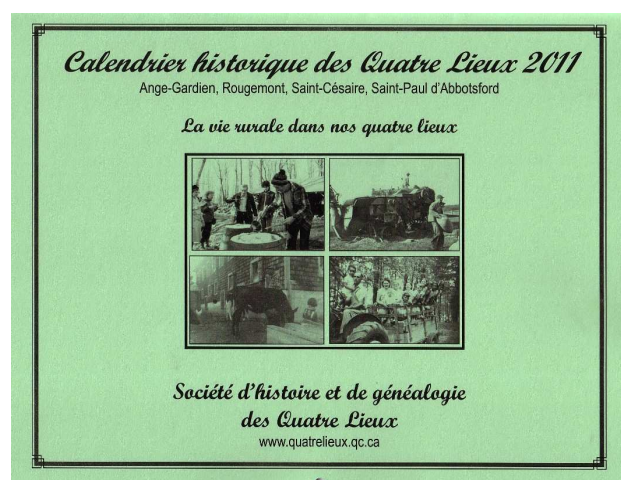
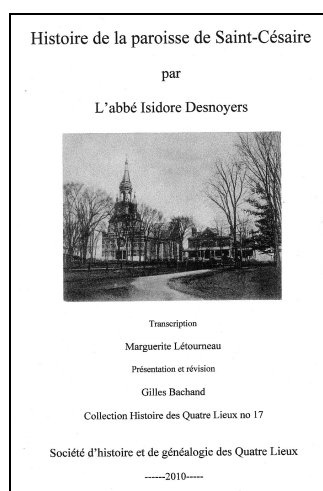
DesRivières, Adélarde-Isidore *Mémoires de 1837-1838 suivis de La Quête de l'or en Californie*, Montréal, Éditions du Méridien, 2000, 195 pages.

Boileau, Gilles *Rue du sang Montréal 21 mai 1832 Élection mouvementée dans le Quartier Ouest*, Montréal, Éditions du Méridien, 1999, 205 pages.

Don de René Marois

Marchand, Ronald et Pierre Martin *Essai sur le patrimoine agricole de la région de Sorel*, Sorel, Société historique Pierre-de-Saurel, 1983, 80 pages.

--- Nouvelles publications ---



Ces publications sont en vente au local de la Société et lors de nos activités ou en communiquant avec notre secrétariat par la poste ou courriel. Prix : 25.00\$ pour le livre de Desnoyers et 5.00\$ pour le calendrier.

lucettelevesque@sympatico.ca

Encourageons nos commanditaires



Nos activités en image

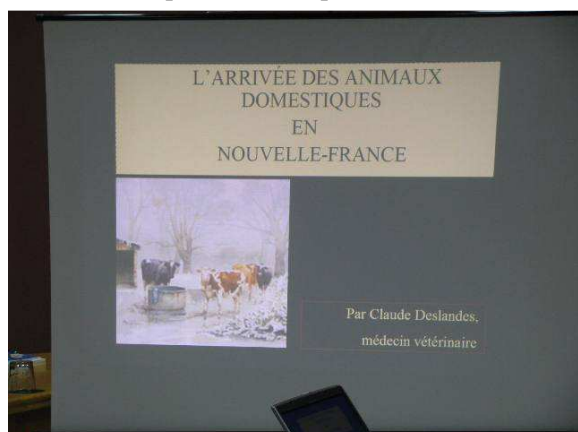
Conférence du 22 février à Rougemont



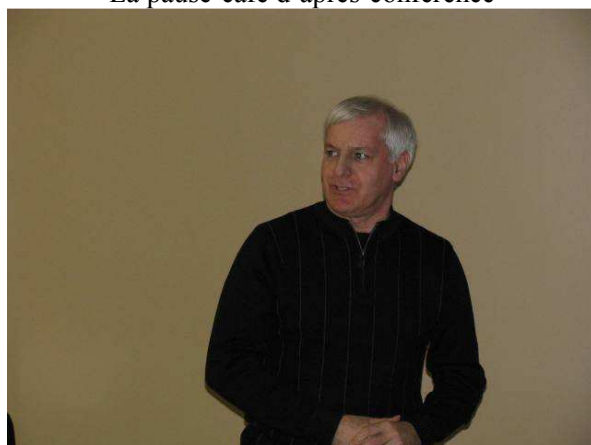
Les explications d'après conférence



La pause-café d'après-conférence



Une très belle présentation et de magnifiques photos



Le conférencier Claude Deslandes

On veut savoir : Questions et réponses

Questions

- Q27** À la recherche des enfants de Jean-Baptiste Demers et Exilda Messier mariés le 19 novembre 1872 à Saint-Dominique - enfants déjà connus Éméline, Jean-Baptiste, Joseph. Nous aimerions savoir s'il y a d'autres enfants et connaître leur date de naissance, si possible.
- Q28** À la recherche des enfants de David Demers et Léocadie Benoit dont le mariage a eu lieu le 20 octobre 1840 à Saint-Hyacinthe - nous connaissons Nicolas. Y a-t-il d'autres enfants, si oui, nous aimerions connaître leur nom et leur date de naissance?

Merci à nos commanditaires

Robert Vincent, député
Circonscription fédérale de Shefford

25, rue Dufferin, bureau 101
Granby (Québec) J2G 4W5
Tél. : 450 378-3221
Télé. : 450 378-3380
vincer1@parl.gc.ca

BLOC
Québec

Marie Bouillé
Députée d'Iberville
Porte-parole de l'opposition officielle en matière
d'agriculture, de pêcheries et d'alimentation

327, 2^e Avenue
Saint-Jean-sur-Richelieu
(Québec) J2X 2B5
Téléphone : 450-346-1123
Télécopieur : 450-346-9068
Courriel : mbouille-iber@assnat.qc.ca

Tourisme
Québec

Nicole Ménard

**Ministre du Tourisme et ministre responsable
de la région de la Montérégie**

LMI
ISO 9002

LE MATÉRIEL INDUSTRIEL LTÉE
INDUSTRIAL SUPPLIES LTD
CONSTANT AIR-FLO

325, Grande Caroline
Rougemont (Québec)
J0L 1M0
www.lmi-caf.com • constant@lmi-caf.com

Montréal : (514) 878-9675
Rougemont : (450) 469-4935
Fax : (450) 469-4786

A. Lassonde Inc.

170, 5th Avenue, Rougemont (Québec) Canada J0L 1M0
Tél./tel. : (450) 469-4926/(514) 878-1057
Téléc./fax : (450) 469-1816
Site Internet / Web Site : www.lassonde.com

Rougemont **OASIS** **fruit**
ALLEN'S **SUN-MAID**



Saint-Césaire

OLYMEL S.E.C./L.P.

2200, av. Pratte, St-Hyacinthe (Québec) Canada J2S 4B6
Tél. : (450) 771-0400
Fax : (450) 773-6436
www.olymel.ca

Robert Bernard
Pneus & mécanique

765, rue Principale, Saint-Paul d'Abbotsford, Québec J0E 1A0
T. 450.379.5757 • 1.800.363.5534 • F. 450.379.5967
www.robertbernard.com

Desjardins
Caisse de Granby -
Haute-Yamaska

Desjardins
La Caisse Populaire
de l'Ange-Gardien

Desjardins
Caisse de Marieville-Rougemont

Desjardins
Caisse populaire
de Saint-Césaire

Ange Gardien

Hôtel de ville
Municipalité d'Ange-Gardien
249, rue Saint-Joseph
Ange-Gardien Qc
J0E 1E0

Tél. (450) 293-7575
Fax : (450) 293-6635

Saint-Césaire
Ville en mouvement

1111, avenue Saint-Paul
Saint-Césaire (Québec) J0L 1T0
Téléphone : 450.469.3108 poste 229
Télécopieur : 450.468.5275
cynthia.bosse@bellnet.ca
www.ville.saint-cesaire.qc.ca

Saint-Paul d'Abbotsford

926, rue Principale Est
Saint-Paul d'Abbotsford, Qc J0E 1A0
Téléphone : (450) 379-5408
Télécopieur : (450) 379-9905
Courriel : d.rainville@videotron.ca

Municipalité de Rougemont
61, chemin de Marieville
Rougemont, (Québec) J0L 1M0

Téléphone : (450) 469-3790
Télécopie : (450) 469-0309

NRC

2430, Principale
St-Paul d'Abbotsford, QC
J0E 1A0

Transport et EXCAVATION
François Robert inc.

Bureau : (450) 293-5858
Cell François : (450) 360-9114
Stéphane : (450) 360-9113
Télécopieur : (450) 293-5656

526, rang Séraphine
Ange-Gardien J0E 1E0
RBQ #8004-6030-10

- ✓ Résidentiel
- ✓ Industriel
- ✓ Commercial
- ✓ Agricole
- ✓ Installation septique

Info@excavationfrancoisrobert.com